

TAB. ANATOM. EUSTACHII

TABULA XLVII.

Complectitur omnia ossa quae sub cranio totam penè hominis fabricam compingunt.

Miram sanè Eustachii sedulitatem in hac Tabula animadvertere poterit quisquis vel modicè in tractanda Anatome versatus fuerit. Primae autem Figurae maxillas superiorem, & inferiorem, earumque partes, ac dentes omnis generis delineant ; à prima nempe Figura usque ad octavam, decimam et duodecimam.

Hoc tamen mimine praetereundum censemus, quòd Autor in Figura V ostenderit bina foramina mandibulae inferioris, primum videlicet, & superius interiore parte, 5. $\frac{1}{2}$ 28., alterum verò inferius, et exterius 10. 31.

Superius foramen, quod inaequale est, viam praebet portioni quinti paris nervorum cerebri per dentium radices dispersae unà cum venula, et arteriola, quae dentes, et maxillam alluunt : aliud verò foramen, scilicet inferius, praedicto minus, ejusque nervi sobolem in humilius labrum procidere sinit.

Figuris IX. et XI. spondilia omnia cum suis cartilaginibus demonstrat a collo usque ad coccygem : Figura enim IX. primam, et secundam ex colli vertebrae inarticulatas et posticâ parte delineatas exhibet ; in quarum prima 15. $\frac{1}{2}$ 6. & 15. $\frac{1}{2}$ 11. ostenduntur leves cavitates à Galeno glenoides appellatae, quibus excipiuntur cranii tubercula, seu eminentiae nequaquam acutae, dictisque cavitatibus adamussim respondentem. Ligamentum transversim ductum, quod complectitur, et vincit versùs anteriora osseum processum secundae vertebrae quem vulgus Anatomicorum dentem appellat 15. 8.

LA PLANCHE 47

comprend tous les os qui, sous le crâne, contribuent à fabriquer presque toute la machine humaine.

Quiconque se sera consacré même modestement à traiter d'anatomie pourra sans aucun doute remarquer dans cette planche l'étonnante application d'Eustache. Pour ce qui est des premières figures, elles représentent les mâchoires inférieure et supérieure, leurs parties, et tous les types de dents. C'est évidemment le cas de la première figure jusqu'à la huitième, de la dixième et de la douzième.

Il convient néanmoins, à notre avis, de ne pas passer sous silence le fait que l'auteur a montré dans la figure V les deux foramens de la mâchoire inférieure : on peut voir clairement le premier et le plus haut dans la partie interne de la mâchoire (5 $\frac{1}{2}$.28), quant à l'autre il est plus bas et dans la partie extérieure (10.31).

Le foramen le plus haut, qui est de forme irrégulière, offre un chemin à la partie de la cinquième paire de nerfs crâniens [nerf trijumeau] qui se déploie à travers les racines des dents avec la petite veine et l'artériole qui irriguent les dents et la mâchoire ; quant à l'autre foramen, à savoir le plus bas, de plus petite taille que le susdit, il permet qu'une extension de ce même nerf se prolonge vers la lèvre inférieure.

Par les figures IX et XI, <la planche> donne à voir toutes les vertèbres avec leurs cartilages, depuis le cou jusqu'au coccyx. En effet la figure IX expose la première et la deuxième des vertèbres du cou articulées entre elles et dessinées en vue postérieure. Dans la première d'entre elles, en (15 $\frac{1}{2}$,6) et (15 $\frac{1}{2}$, 11) sont montrées de légères cavités appelées glénoïdes par Galien, qui accueillent les saillies du crâne [les condyles occipitaux], éminences nullement pointues, s'emboîtant exactement dans les cavités susdites. Le ligament transverse, qui entoure et plaque vers l'avant le processus osseux de la seconde vertèbre que le commun des anatomistes appelle la dent (15,8).

TAB. ANATOM. EUSTACHII

Hic verò illud diligenter animadvertendum venit quòd veritatis imagine ductus Autor, non unicum, illudque ab aliis recensitum perpendiculare ligamentum delineat, sed duo alia è regionibus posita, quae validè dentem ipsum parti anteriori ossis occipitis vinciunt atque colligant. Apparent autem ejusmodi lateralia ligamenta, veluti duo processus nervosi, dexterum scilicet 15.^{1/2} 7., sinistrum verò 15.^{1/2} 9. Ac ob majorem rei perspicuitatem ejusdem Autoris verba huc transferre liceat ; appositè siquidem ejusmodi ligamenta describit *De Motu Capitis* pag. 229. *Aliud ligamentum proceritatem secundae vertebrae, quam dentem nominant, capiti alligans, ut novi quoque Anatomici arbitrantur, simplex non est, sed ex tribus crassissimis atque validissimis compositum. Ex quibus duo ferè teretia, utrinque nimirum unum, ab externa sede summitatis ejusdem apophysis oriuntur, & internae, anteriorive parti utriusque coronae¹ occipitis inseruntur. Tertium, quod in medio horum consistit, quamvis robustissimum sit, et instar nervi mediocriter rotundum, nihilominus magnitudine, et rotunditate ab utroque horum superatur. Oritur autem ab interiori regione apicis processus dentem referentis, priorique, ac mediae sedi foraminis medullae spinali parati, valde adhaerescit. Haec tria ligamenta quorum duo extrema negligenter ab aliis praetermissa sunt, ut motum capitis rectè quis percipiat, magnum habent momentum ; illudque peculiare obtinent, ut secundùm quasdam ipsorum portiones, tum invicem connascantur, tum verò cum illo, quod huic parti occipitis primam vertebrae connectere dixi. Postremum ligamentum, instar nervi, seu tendinis digitorum, mediocriter rotundum, nonnihil depressum, durum ac robustum est adeo ut à cartilagineis natura parum recedat. Hoc primae vertebrae*

Mais il convient de noter avec soin ici le fait que l'Auteur, conduit par l'image de la vérité, a dessiné non pas le seul ligament perpendiculaire - celui recensé par d'autres -, mais deux autres de part et d'autre de la dent elle-même, qui plaquent cette dernière à la partie antérieure de l'os occipital et l'y attachent. Cependant les ligaments latéraux de ce type apparaissent comme deux processus nerveux, à droite bien en évidence (15^{1/2}.7), mais aussi à gauche (15^{1/2}.9). Et qu'il soit permis, pour rendre la chose plus claire, de rapporter ici les propos du même auteur, puisqu'il décrit de façon précise ce type de ligaments à la page 229 de l'ouvrage *Du mouvement de la tête : L'autre ligament, qui relie à la tête la partie allongée de la seconde vertèbre, que l'on nomme la dent, n'est pas simple, contrairement à ce que pensent les anatomistes modernes, mais composé de trois ligaments très épais et très solides. Parmi eux, deux presque ronds -assurément un par côté- naissent de la face externe du sommet de la même apophyse et s'insèrent dans la partie interne ou antérieure de l'une et l'autre des couronnes [condyles] de l'occiput. Le troisième, qui prend place en leur milieu, bien qu'il soit très robuste, et à l'image d'un nerf globalement arrondi, le cède néanmoins à l'un et l'autre de ces derniers en taille et en rondeur. Il prend en outre naissance de la région interne de la pointe du processus rappelant une dent et adhère solidement à la face antérieure et médiane du foramen destiné à la moelle épinière. Ces trois ligaments, dont les deux qui sont aux extrémités ont été négligemment laissés de côté par d'autres, ont une grande importance pour bien connaître le mouvement de la tête, et ont la particularité, selon leurs différentes portions, de prendre naissance parfois les uns avec les autres, parfois avec celui dont j'ai dit qu'il attachait la première vertèbre à cette partie de l'os occipital. Le ligament postérieur, globalement rond, à l'image d'un nerf ou du tendon des doigts, n'en est pas moins enfoncé, dur et robuste au point de ne guère se différencier de la nature d'un cartilage. Celui-ci entoure sur sa face externe la cavité de la première*

¹ Riolan (*Opuscula anatomica nova*, 1649, p. 295) précise : « praeter ipsos duos processus, qui coronae occipitis dicuntur ».

TAB. ANATOM. EUSTACHII

<p><i>cavitatem, quae dentem suscipit, extrinsecus circumdat, oriturque à sinu utrinque ipsius gratia excavato et à dextera parte ad laevam procedens, velut angulum rectum efficit, secundaque vertebrae extremum turbinatum adamussim constringens, simul ipsum firmat, ut in neutram partem inclinet ; et medullam spinalem quasi vallum ab eo separans tegit, ac protegit, ne ossi nudo, et errabundo assidue occurrens laedatur. Ab hoc transverso ligamento duo gemina², ab aliis Anatomicis praetermissa, oriuntur ; quorum alterum tenue, ac membranosum ab interna ligamenti sede principium sumens, undique circa dentis radicem insertum primam vertebrae secundae connectit. Hoc nobis, opinor, innuit Galenus, ubi transversa ligamenti beneficio dentem cavitati primae vertebrae alligari dicit.</i></p>	<p><i>vertèbre qui reçoit par en-dessous la dent, prend naissance dans le creux formé pour lui de part et d'autre, et forme, en s'avancant de la partie droite vers la gauche, comme un angle droit, enserrant exactement l'extrémité de forme conique de la deuxième vertèbre en même temps qu'il l'affermi elle-même de façon qu'elle ne penche ni d'un côté ni de l'autre, et tout en séparant d'elle la moelle épinière comme fait un rempart, il abrite celle-ci et la protège pour qu'elle ne soit pas lésée par la rencontre de l'os nu et bougeant sans cesse au hasard. De ce ligament transverse, deux <ligaments> jumeaux², omis par les autres anatomistes, prennent naissance, dont l'un, fin et membraneux, commençant sur la face interne du ligament, attache la première vertèbre à la seconde, une fois qu'il s'est inséré de toutes parts autour de la racine de la dent. C'est, je pense, ce que Galien nous a indiqué, quand il dit que la dent est attachée à la cavité de la première vertèbre grâce au ligament transverse.</i></p>
--	--

(Hugo Anselle, Clémentine Armentier, Lorris Chabert, Victor Duniach, Audrey Lavoine, Romane Le Com, Alexis Lecordier, Lorenzo Lucas-Roblot, Elsa Martin, Marine Schutt, Raphaël Thouroude, latinistes de 1^{ère} ; Enora Cahet, Guilhem Calvo Rouanet, Islay Kamraoui, Alain Mazenq, Lisa Savy, Noemie Turchetto, Sarah Vacherias, Quentin Vicens, latinistes de T^{ale} au Lycée Jean Moulin de Pézenas ; Prof. N. Karabaghli ; Coordinateur universitaire : J.-F. Thomas, U. de Montpellier)

² Le traité *De Motu capitis* d'Eustache (p. 230) donne ici *germina* (« rejets » ou « pousses ») et non *gemina*, mais cette dernière leçon est bien celle que l'on trouve dans les *Tabulae Anatomicae Eustachii*.